

René Descadeillas

Un observateur passionné de son époque

Le décès de René Descadeillas a beaucoup attristé Jean Fourié. Il rend, dans les lignes qui suivent, un hommage sincère au disparu.

Jean Fourié, qui a très bien connu l'historien de Rennes René Descadeillas, notamment au sein de la société des arts et des sciences de Carcassonne, lui rend ici hommage posthume quelques jours après son décès dans un article que l'Indépendant fait paraître le 5 mai 1986.

Mort le 22 avril dernier, René Descadeillas laisse désormais un grand vide au niveau de la vie intellectuelle départementale. Connu pour ses prises de position directes, sa véhémence verbale, son redoutable esprit rationnel et son insatiable curiosité, il avait su ériger l'éclectisme au rang d'un art scientifique. Humaniste rigoureux et rhéteur impénitent, il ne laissait personne indifférent et ses jugements, que l'on pouvait trouver parfois un peu trop lapidaires, avaient le don de susciter une saine réflexion et d'ouvrir le champ à des exégèses souvent empreintes d'une vive passion.

Car René Descadeillas était avant tout un homme de passion, bien qu'il le dissimulât sous des manières brusques et un comportement de "vieux garçon" qui n'était pas sans rappeler les littérateurs de cabinet du siècle classique. Passant pour un solitaire, il recherchait pourtant le contact d'autrui mais, tel Jacques le fataliste, n'arrivait pas à s'habituer à la bêtise humaine, dont il affectionnait d'observer les multiples manifestations, ce qui avait le don de l'amuser et de la navrer en même temps. Il irritait et séduisait à la fois car il usait dans ses rapports avec ses contemporains d'une dialectique qui s'appuyait sur une érudition assez extraordinaire.

René Descadeillas a incontestablement marqué d'un sceau indélébile la culture locale de ces 30 dernières années. Nous ne pouvions laisser s'éloigner dans le néant de la tombe une intelligence aussi vaste et un esprit aussi appliqué sans leur rendre le juste hommage qu'ils méritent et que ceux qui ne l'appréciaient pas lui ont même unanimement reconnu. Car le disparu, bien qu'il ne fût pas audois de naissance, connaissait notre département sur le bout du doigt et appréciait notre terre à sa façon, avec rudesse et raison. En cela il fut plus audois que bon nombre de nos compatriotes authentiques.

Paul-René Descadeillas avait en effet vu le jour en 1909 à Noissac, coquet chef-lieu du canton du Tarn-et-Garonne où son père était alors professeur de lettres, issu de parents languedocien et gascon. En décembre 1910, il vient avec sa famille s'installer à Carcassonne où son père vient d'être nommé professeur d'espagnol au lycée du Bastion. Il ne quittera plus le chef-lieu audois !

Le futur démytificateur de Rennes-le-Château fut sans conteste un élève brillant dont les aptitudes et la vivacité d'esprit ne manquèrent pas de surprendre ses maîtres. Après un cursus normal au lycée de Carcassonne, puis dans un établissement toulousain, il s'inscrit à la faculté des lettres de la capitale du Languedoc où il glane une licence d'histoire et de géographie suivie d'un doctorat en histoire moderne. En 1933, il entre à la "Dépêche de Toulouse" comme correspondant pour Carcassonne et le département de l'Aude sauf l'arrondissement de Narbonne. Il occupera cette charge pendant dix-sept années, période agitée s'il en fut, devenant le 1^{er} janvier 1950 conservateur de la bibliothèque municipale de Carcassonne où il restera en poste jusqu'à l'heure de la retraite en 1974. D'autre

part, lorsque René Nelli quitte en 1964, la direction du musée des Beaux-arts, c'est son ami René Descadeillas qui assure la lourde responsabilité de lui succéder et d'entamer un long programme de rénovation des locaux.

Entre-temps, un jour important dans l'existence de René Descadeillas avait été assurément le 7 novembre 1938 où, à peine âgé de 29 ans, il était élu membre-résident de la vénérable Société des arts et des sciences de Carcassonne (aujourd'hui érigée en académie), succédant ainsi à un érudit de haute volée, l'archiviste Joseph Poux. Dans cette docte assemblée, qui comptait alors en ses rangs l'élite de l'Intelligentsia carcassonnaise, notre homme sera tout de suite à l'aise et ne se cantonnera pas dans un rôle passif de spectateur complaisant. Il collaborera aux Mémoires de la société, animera les séances de sa verve et de son savoir, en deviendra président en 1957, archiviste en 1959, secrétaire adjoint en 1963 et secrétaire général de 1969 à 1980.

La Société des arts et des sciences de Carcassonne sera en quelque sorte, pour René Descadeillas, une deuxième famille dont il appréciait l'urbanité et le caractère studieux. Il se plaisait à y retrouver des amis fidèles et des personnalités dignes d'intérêt. Il y venait régulièrement jusqu'à ce que la maladie, au début des années 80, le contraignît à des déplacements de moins en moins fréquents. C'est d'ailleurs dans les Mémoires de cette société qu'il publia en 1974 son "Essai sur la mythologie du trésor de Rennes-le-Château", véritable ouvrage de référence qui a fait depuis couler tant d'encre et agité tant de langues.

Cependant, René Descadeillas était avant tout un historien de formation. Cette prédominance intellectuelle, il l'a matérialisée par un certain nombre de livres et d'études, sans compter les multiples articles que, pendant une vingtaine d'années, il déversa dans la presse régionale. Il se fit tout d'abord remarquer en 1939 avec un ouvrage fort documenté sur "Le Comité civil et militaire de Narbonne, 20 avril 1793 - 2 nivose an II". En 1964, les éditions Privat à Toulouse publient, dans le cadre prestigieux de la Bibliothèque méridionale, sa thèse de doctorat de 3^e cycle en histoire moderne : "Rennes et ses derniers seigneurs, 1730-1820, contribution à l'étude économique et sociale de la baronnie de Rennes au XVIII^e siècle". Ce véritable travail de bénédictin est toujours consulté avec profit par de nombreux chercheurs et demeure un exemple parfait d'introspection historique au niveau d'une micro région.

En 1972, René Descadeillas avait publié, dans la collection des éditions Saep à Colmar, une agréable petite monographie de Carcassonne destinée essentiellement à une clientèle touristique. En 1975, sa "Mythologie du trésor de Rennes" obtenait le prix Toutain de l'Académie française. Egalement membre de la Société des études du Comminges, il avait fait paraître dans son bulletin 1977, une étude sur la mise de fer de Milhas dans la Haute-Garonne.

Le reste de son œuvre historique, l'ancien conservateur de la bibliothèque municipale l'a disséminé dans les Mémoires de la Société des Arts et des sciences de Carcassonne. Il s'agit de travaux d'érudition portant sur des sujets d'intérêt local : la seigneurie de Roquefeuil. Un Carcassonnais inconnu : le capitaine Delmas, Jean-Bernard Sarra. Les origines de l'industrie du drap à Carcassonne, Bernard Langrune, le vieux Carcassonne : de Mlle Lenormand au cercle du salon, etc.

Nous ne pensons pas exagérer en écrivant que René Descadeillas a marqué son temps et a laissé, auprès de tous ceux qui l'ont peu ou prou fréquenté, un souvenir que l'on peut difficilement gommer de sa mémoire. Homme de devoir et de savoir, son scepticisme naturel lui servait de bâton de pèlerin. Il a traversé son siècle en acteur agissant, sans illusions mais avec une détermination et une soif de connaissance qui guidaient en permanence ses gestes et sa pensée.

Pour beaucoup de personnes, il franchira les frontières imprévisibles de la postérité en tant que spécialiste de l'affaire de Rennes-le-Château et adversaire déterminé des théories de Gérard de Sède. Mais il ne s'agissait là que d'une facette de cet individu hors du commun. Pour ceux qui l'ont vraiment connu, il restera un ami sincère et dévoué, d'une simplicité désarmante, un esprit avisé et sévère, une intelligence brillante dont la conversation subjuguait. René Descadeillas réduit à jamais au silence, pour sûr que la culture audoise perd une pierre de voûte de son édifice.

Jean FOURIE

Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news